

Lokarria

Projet GR 12

Connaître ce pays (Euzkadi) où l'on vit en le traversant pas à pas c'est le souhait que le CA a souhaité le 2 avril dernier. A l'initiative de Txomin, la traversée par le GR 12, parti d'une idée de comptoir, prend actuellement forme parmi les adhérents randonneurs.

A ce jour 5 étapes ont été reconnues. La réalisation de ce GR devrait nous mener de Bayonne (Mugaire) à Bilbao dans sa première phase. L'idée de Aikel Teillagorri et Alberto Muro était de traverser Euzkadi du pic des 3 rois (iru erregeen mahaia) jusqu'à Karrantza ultime recoin de Bizkaia. Accomplir cette traversée revient à se positionner dans le puzzle de la géographie et de l'histoire. Elle nous donnera l'occasion aussi de suivre la ligne de partage des eaux entre bassin de l'Ebre méditerranéen et la foule de fleuves atlantiques (Kantauri) Nervion Urumea, Errobi..... Plus que tout autre considération, elle nous fera prendre conscience que le Pays Basque est un pays à plus de 60 % méditerranéen. Elle nous ouvrira les yeux sur un monde que la plupart d'entre nous, ne connaissait que partiellement voire ignorait.

Traversée d'Euzkadi

Enfin elle nous permettra une approche différente des sommets majeurs d'Euzkadi. Il est complètement différent de monter Anboto par les voies classiques depuis Urkiola ou Durango, le dimanche que de le gravir en l'ayant eu en ligne de mire 20km avant, partant du col d'Araban. Cette traversée nous a réservée bien des surprises comme par exemple le balisage.

Elle sera l'occasion aussi de rencontrer des pratiquants, des utilisateurs ou des travailleurs de la montagne. (Forestiers, gardiens de refuge, bergers.....) Elle est aussi un tremplin pour la formation de randonneurs par un acte de longue durée.

En effet, les étapes seront programmées sur un an et demi, étalées sur les 4 saisons c'est-à-dire jusqu'à juin 2008. L'hiver nous a déjà marqué en Bizkaia, l'orage nous a surpris sur Gorbea. Aucune étape ne se ressemblera par les conditions et les durées des jours. Après la traversée Est Ouest, un autre défi pourrait nous attendre; celui de la traversée en boucle sur près de 25 étapes en passant par tous les massifs même les plus méridionaux d'Alava. Le nadir d'Euskal Herria, situé près du pic de Beriain, devrait voir longtemps passer les montagnards d'Auñamendi.

Ondo Ibili.....

Ateraldiak

- A: ibilaldi errea, 4 edo 5 ordu
- B: ibilaldi luzeagoa edo/eta leku zailagoan
- C: experientzia handiagoa eskatzen duen ateraldia edo/eta materiallea erabili beharra
- D: eskalada/ alpinismoa

Oroitu ateraldi

guzientzat materiala minimo bat behar dela: oinetako onak, motxila, euritakoa, betaurrekoak, eskularruak,... behar denean, eskaladako materiallea.

Classement des sorties :

- A : randonnée facile, 4-5heures
- B : plus longue et/ou en terrain plus délicat, dépassant 5 heures
- C : activité demandant une expérience plus importante ou l'utilisation de matériel
- D : escalade/alpinisme dès le niveau III .

Rappel pour les sorties d'hiver : équipement correct nécessaire (type tri couches pour le haut, sous vêtement pour le bas du corps) : bonnes chaussures étanches ou traitées water proof, sac à dos, guêtres, vêtements de pluie, lunettes de soleil, gants, deux mousquetons, une sangle américaine de 2 m (dès les sorties B). La lampe frontale et la couverture de survie devront se trouver au fond de votre sac à dos (secours portable : 112) ARVA obligatoire en cas de neige

Bulletin de liaison des adhérents et d'information des gîtes de l'association

Auñamendi elkarteko kideen eta aterpeen arteko lokarria.

Portable de l'association: 06 77 355 419

MVC Polo Beyris 64100 Bayonne : 05 59 63 21 40

permanence mardi & jeudi 19h.00 à 20h00

Bureau association 05 59 44 92 98 anaia2005@wanadoo.fr

Adresse électronique. aunamendi@orange.fr

Site Internet <http://www.aunamendi.com/>

adresse Internet des gîtes ; réservations ; artekagr10@wanadoo.fr

Réservation des gîtes 05 59 37 71 34

Permanences location des gîtes ,réservations : du lundi au samedi de 10 à 12h et de 14 à 17h.

Portable des gîtes / aterpearen moviloa / 0685706406 ou 068909654

2007ko 2. hiraila
2^{ème} trimestre 2007

Xehetasunak /
Renseignements:

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS / HITZ ORDUAK

Permanence du MARDI (MVC POLO BEYRIS 19h-20H) bureau, secrétariat, emprunt et retour du matériel, inscription

Permanence du JEUDI (MVC POLO BEYRIS 19h-20H) organisation des sorties, prêt ou retour du matériel, inscription : en cas d'absence téléphoner au **06 77 355 419**

Premier MARDI de chaque mois (MVC POLO BEYRIS 19H)

Réunion du bureau de l'association..

Réunion du trimestre le : 11 avril , 2 mai, 5 juin 2007

Le MARDI de 18h à 22h (mur à gauche des Hauts de Ste Croix) initiation et entraînement à l'escalade, en pratique libre .Jusqu'à 20h l'activité est réservée aux jeunes grimpeurs.

Le LUNDI de 18h à 22h en interclubs.(Auñamendi , CAF , Léo Lagrange , O₂)

Troisième JEUDI de mars, juin, septembre et décembre : réunion programme à la MVC ou à la ferme du POLO afin d'évoquer les activités du trimestre à venir .// prochaine réunion exceptionnellement le **14 juin 2007 (pour cause de fête de la musique le 21 juin)/**

MATERIEL / MATERIALA/ LOCATION / ALOKATZE

Le prêt du matériel s'effectue le mardi soir de 19h à 20h auprès des membres du bureau à appeler à la MVC du Polo Beyris (Beñat ou Brigitte)

AGENDA DE L'ASSOCIATION

Samedi 31 mars	AEK Korrika dans les rues de Bayonne (midi) et sur les routes d'Iparralde .
Mardi 2 avril 2007	Conseil d'Administration à 19.00 à Anglet Chez Jacques Doyen, Hôtel Arguia , chemin des dunes (RDV 18.45 au Polo Beyris)
7 octobre 2007	Marche régulière de l'association à Bidarraï
2^{ème} quinzaine de septembre	Assemblée générale de l'association
Jeudi 26 avril 2007	Conférence débat sur l'éco tourisme en Amérique centrale ; vision d'un développement touristique dans cette région du monde ; journal de voyage de Maxime Kieffer (20 heures) à la MVC du Polo Beyris
Début mai	Il est rappelé aux adhérents désirant bénéficier de l'article 200 du CGI avec la déduction de leurs frais de transport occasionnés lors des stages, des dominicales, des compétitions ou des réunions dans le cadre fédéral ou associatif, d'établir une déclaration sur l'honneur mentionnant les kilomètres parcourus qui n'ont été ni remboursés ni rémunérés. Pour cela contacter le président, le mardi à la MVC ou sur le portable de l'association.

Nouvelles de l'activité Escalade (B Floret)

- Samedi 24 Mars, compétition de Lescar (L'escarpée) Xan Louit-Cerlo a participé et fini 1er microbe Garçons
- Dimanche 1 Avril, compét à Aubin, Xan Louit-Cerlo termine 2ème microbe garçons, Ines Urman termine 1ère microbe filles, Paul Urman termine 1er Koala garçons.
- **En primeur:** l'open international "Les 24 heures du Mur" se déroulera à Oloron les 29 et 30 Septembre avec l'élite française de l'escalade.
- Une dernière compétition interclubs aura lieu le 3 juin à Meillon (Turboméca). Elle se déroulera par équipes de 3.
- Actuellement, Ekhi Erremundegui et Etienne Floret , titulaires de l'AFPS depuis peu, sont susceptibles de suivre le stage d'initiateur SAE (en fonction du calendrier des formations).
- Nous attendons le beau temps et le séchage optimal du roche pour faire découvrir les falaises aux débutants (Bidarray, Arguabelle ou Santa Barbara).

LIVRES ET MEDIAS

Pyrénées montagnes sauvages Superbe ouvrage de deux grands connaisseurs de la nature pyrénéenne et amis de l'ours.

Garde moniteur au Parc National des Pyrénées (après avoir travaillé sur l'ours à l'ONCFS), Laurent Nédélec nous livre ses plus belles photos de nature. Faune, flore, paysages, été comme hiver, toutes ces photos sont superbes et pleines d'émotion.

Naturaliste passionné, animateur, conteur, Louis Espinassous n'a pas son pareil pour traduire le théâtre de la nature du massif. Ses textes nous font revivre l'émotion des rencontres et la beauté des paysages.

Le tout constitue un des plus beaux livres sur la nature pyrénéenne jamais édité. format 26 x 24 cm, 144 pages, relié sous jaquette, 96 photographies couleurs 41 euros

Les Pyrénées en face : Laurent Lafforgue ed version originale 144p 29 euros

Ski de randonnée dans les Hautes Pyrénées : Frédéric Cabot 168p 13.90 euros 70 itinéraires hivernaux des HP

Pyrénées, Pirineos, à ciel ouvert ; Eric et Marjorie Soulé de Laffont ed Aéro Photos 282p 31.90 euros

Kilimandjaro la grande traversée Christophe Raylat Ed Glenat avec un DVD 30 euros

Réédition des **100 plus belles courses des Pyrénées** Patrice de Bellefon Ed Cairn 248p 45 euros

INFOS ADHÉRENTS

Carnet

Jean Cabillon

Jeannot est parti, accompagné ce jour de février par tous ses amis et les Bidarraïtars réunis. Il fut aussi un grand ami d' Auñamendi .Maire au moment de notre installation au village, de grande ouverture intellectuelle il a tressé avec brio ce lien indispensable qui a permis notre intégration au village. Il nous a aussi facilité la tâche pour l'habilité des gîtes, .Il a négocié avec les riverains certains arrangements qui ont permis la pérennité de notre entreprise. Mille anecdotes circulent sur Jeannot. Nous retiendrons d'abord sa générosité, lui qui aimait tant glisser une petite truite supplémentaire au visiteur de sa pisciculture , oeuvre auquel il se consacra jusqu'au bout. Les jeudis de St André ne résonneront plus de sa terrible voix de chanteur et de supporteur. Agur Jaun Cabillon.

Daniel Daugé

Daniel s'est écroulé ce dernier lundi de Pâques 2007 lors du Biltzar des écrivains à Sare, au milieu de ses amis. Ancien adhérent et administrateur d'Auñamendi (jusqu'en 1993), handicapé par de multiples blessures dorsales, il s'était converti à l'exercice si difficile de la généalogie dans laquelle il se donna généreusement comme il l'avait fait lors de son passage à Auñamendi.

Auñamendi n'oubliera jamais ta simplicité, ta bonne humeur et ta joie de vivre. Agur Daniel....

Pedro Udaondo

Cet immense grimpeur basque est décédé à 73 ans en mars 2007 après un dévissage sur la neige gelée du couloir du Marqués de la montagne Barrastrosas aux Picos de Europa. Il réalisa la première hivernale du Najanro de Bulnès qu'il grimpa 140 fois par tous les cotés. Ses grandes ouvertures dans les années 50 sont aujourd'hui devenues des classiques : La Cepeda au Naranjo, le Canal del Pájaro Negro à la Torre Santa, la Sud de Horcados Rojos, Il les réalisa avec des cordes en chanvre et des sandales légères. Il réalisa de nombreuses premières ibériques dans les grandes voies alpines telles que le pilier Bonatti aux Drus. Manquant de moyens, il voyageait en moto et forgeait lui-même ses pitons ou tressait ses cordes. Il a décomplexé l'alpinisme basque en le confrontant à des voies d'envergure. Il a influencé la génération des Patxi Usobiaga (actuel champion du monde) ou Josune Bereziartu pour lesquels il reste un maître , un modèle et un exemple de vie. Goian bego, Pedro....

Carnet rose

Tous nos vœux de bonheur à **Xalbat Lekuona**, notre web master qui va convoler ce 21 avril en heureuse noce avec Kattin Irigaray. Tous nos vœux aussi à **Anais Berhonde**, récente maman d'un petit Auguste.

Origine cardiaque de l'oedème pulmonaire des alpinistes

L'oedème pulmonaire de haute altitude - qui est, hormis les accidents, la principale cause de mortalité chez les alpinistes - a pour origine une malformation cardiaque bénigne qui pourrait être opérée préventivement, selon une étude menée par des médecins suisses. Les auteurs de l'étude, des médecins du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne et de l'hôpital de L'île à Berne, ont constaté chez les personnes sujettes à l'oedème pulmonaire une forte proportion de sujets présentant un dysfonctionnement du foramen ovale, la membrane qui sépare les deux oreillettes du coeur.

Liens vers des sites traitant des avalanches et des cartes d'avalanches dans les Pyrénées

ftp://avalanchesftp.grenoble.cemagref.fr/epaclpa/CLPA_plans_assemblage/

http://www.avalanches.fr/redirection_clpa.htm

<http://palouse.grenoble.cemagref.fr:8080/clpa/web/choixzone.jsp>

Liens Internet

<http://euskalade.com/pyrenews> PyrénéNews c'est l'actualité des Pyrénées, vue depuis le Pays Basque (Clément Lannelucq)

<http://boulder3.canalblog.com/> et <http://www.millet.fr/index.php?id=3066> pour suivre le périple de Marine Cusa faisant le tour des plus célèbres boulder des USA. Une aventure grandeur nature. Des escalades frisant le 7c et 8a.....

Parking d'Ordesa

En été: du 30 juin au 16 de septembre et du 12 al 14 de octobre

le prix du billet AR : 3,40 euros/personne par autobus.

tarif et horaire du parking situé à Torla: 9 h à 20 h, 0,72 euros/heure (ou 1,20 cts. / min.)

Remerciements

A tous ceux et celles qui ont permis la réalisation et l'envoi de ce numéro Bruno Floret, Txomin Laxalt, Xalbat Lekuona, Brigitte Viguié,Maxime Kieffer et à tous les adhérents qui participent à l'élaboration du programme. Rédaction : Beñat Auriol

Pays basque, Euskal Herria : le retour du loup

Ndlr : Cet article qui nous a gracieusement été prêté par Txomin Laxalt, membre d' Auñamendi, et journaliste indépendant, a été publié il y a 2 mois dans Pays Basque Magazine. Il est le fruit d'un travail de recherches et d'investigations sur le terrain, en Biscaye et en Alava pendant 2 ans. Les lecteurs reconnaîtront certains lieux en particuliers les montagnes qui servent de décor chaque mois de novembre à la marche populaire de Garobel qu'Auñamendi a fait découvrir à ses adhérents et à de nombreux randonneurs d'Iparralde.

Comme pour en affirmer son aboutissement, le Pays basque a, ici, savamment façonné crâneaux et redoutes minérales. Et ce n'est pas tout. Comme pour attester de lumières atlantiques pluvieuses mais aussi de ciels palpitant de chaleur, il s'offre des bras de fer climatiques avec son premier voisin burgalais. Alors, que l'on s'élève au-dessus d'Orduña (Urduña) la biscayenne ou que l'on pousse plus haut qu'Agiñiga l'alavaise, Euskal Herria semble tirer sur les rênes pour freiner la chevauchée des nuages alors que l'on commence à distinguer sous des ciels soudainement débarbouillés, les ocres glacis des premiers plateaux de Burgos. Que l'on vienne de Biscaye ou d'Alava, la sierra de Garobel-Salbada prend des allures de citadelle infranchissable, de celle qui, à la fois décourage de pousser plus avant mais en même temps éveille des envies d'aller voir derrière. Bref, un pays de bout du chemin, de bout de confins... Seule, l'impérative signalétique routière signifie au voyageur véhiculé parvenu à un col, qu'il bascule d'une région vers l'autre et quand l'euskara le cède définitivement au castillan, il sait alors qu'il a rejoint les terres du Cid. Ce n'est certes pas l'architecture qui lui opposera quelques indices, les derniers villages alavais, de Salmanton, Madaria, voire de Lendoño beiti et Lendoño goiti (bas et haut) confondant leurs murs trapus de pierre brute, leurs toits bas de tuiles avec ceux de Villalba de Losa, de Mijala ou de Zaballa, leurs vis à vis de la région des Merindades (province de Burgos). Quant au marcheur divaguant dans le maquis, d'une crête l'autre, pour peu qu'il s'enfonce dans une immense doline barricadée d'épineux, de chênes verts et de bois chablis, allez donc lui demander où il se trouve... Sans doute remue-t-il dans sa tête, comme une comptine, ce vieux et imbécile dicton : « Atzerri, otsorri », (pays étranger, pays de loup), alors qu'il s'efforce désespérément de détacher sans trop de conséquence, le bas de son pantalon pris dans du barbelé de yeuse. A propos de loup, ce jour là, ce dernier se foutait bien de taillis et

de bornage comme de sa première charogne...

Loup biologique et loup mythologique

Enrike, tout à sa progression de Huron, lisait le chemin, retournant un caillou, soulevant délicatement une racine, s'arrêtant à des flaques disséminées comme autant d'éclats d'une mare éternelle qu'aurait brisée le four estival. Sur les abords, les traces de piétinement d'une foule animale trahissaient l'agitation nocturne et, empreintes de sangliers, de chevreuils, de lièvres ou de renards s'y entremêlaient comme pour faire accroire que, de l'indigo du soir au marc de l'aube, ce monde furtif vivait en bonne entente. La sente courait entre le Alto de la Lobera (sommet de la fosse aux loups), tout un programme, qui marque la limite entre Pays basque et province de Burgos et la Dehesa del Agua, un plateau souvent écorché par le vent, posé à 900 m. Enrike savait parfaitement qu'« il » naviguait là, que peut-être, les gouttes de ses yeux étaient posées sur nous du fond d'un taillis. « C'est encore plus excitant que de le voir, parce que tu serais déçu, ce n'est jamais qu'un grand chien efflanqué... Mais trouver ses traces, deviner son récent passage... ». Biologiste à la « Consultora de Recursos Naturales », une société privée attachée à l'étude environnementale, Enrike Arberas, 40 ans, né au pied de la sierra, est chargé au nom de la Communauté Autonome d'Euskadi, de suivre la population lupine sur les marches alavaises du Pays basque. En effet, depuis quelques années la sierra Salbada est devenue une entrée naturelle pour le loup venu de Cantabrie et de Castille-Leon où l'on estime aujourd'hui sa population autour de 2000 individus répartis en quelque 300 meutes, soit 1,5 à deux loups au km², « en augmentation spectaculaire depuis les années 70, après sa quasi-disparition à la moitié du XXe siècle », explique Enrike Arberas, « mais les changements d'habitude du monde rural, une reforestation qui a induit la multiplication de cerfs, chevreuils, sangliers, ses proies de prédilection, en a favorisé sa réapparition et 6000 brebis, 3000 vaches, sans compter les chevaux et quelques caprins, pâturent sur la zone ».

La végétation se faisait plus crépue juste sur le rebord d'une pente plongeant vers le plateau pelé de Pozalagua ponctué de quelques fermes isolées quand Enrike s'arrêta net pour recueillir délicatement des fèces grises, presque sèches, emberlificotées dans une broussaille. Avant de les placer dans un sac plastique, il les délita pour en observer les

bouts d'os qu'elles contenaient. « Il est passé il n'y a pas longtemps... Tu vois, le loup ne dissimule pas ses excréments, il marque son territoire pour les autres ». Accroupi, il caresse ensuite du doigt la trace caractéristique : un ovale presque parfait, aplati vers le bas au niveau du coussinet, avec les doigts griffus, les deux latéraux et les deux sommitaux bien orientés vers l'avant... La distance entre les empreintes indique l'allure, l'imagination fait le reste... On conjecture un pas coulé sous une lune écornée, s'allongeant en un trot puissant, magnifique et rythmé, presque dansant... et au niveau d'une trouée, même pas clairière, le brutal retour à la réalité : pathétique, une patte de chevreuil, l'os à nu... Plus loin, la présence toute fraîche signalée par la végétation couchée aux quatre coins de l'éclaircie herbeuse et éparpillés, les restes de la curée. « **Le loup chasse en meute mais se nourrit seul...** » Enrike, à son affaire, reconstitue le puzzle de l'embuscade, il a même cueilli comme une plante rare une touffe de poils, tricolore, la preuve irréfutable. L'hôte de passage, lui, se retourne et fouille d'un regard anxieux le hallier proche et ne peut s'empêcher de ressentir l'atavique inquiétude se glisser entre chemise et sac...

Les trois petits cochons...

Le berger basque et le loup, les bergers du monde et le loup, des millénaires d'une promiscuité houleuse alimentée par la mort et le fantasme ou comme se plaît à le rappeler Enrike par le loup biologique et le loup mythologique. Car tout le monde a son idée sur le « *Canis lupus* », un chien qui aurait refusé le collier... « Parole de biologiste, avait affirmé, en riant, Enrike, pas plus que les petits cochons ne savent construire de maisons, jamais le loup n'a bouloté de petite fille et d'amatxi en goguette dans les bois après le coucher du soleil ». Cette fois le 4x4 nous avait hissés jusqu'aux cabanes de Kobata en bordure de crête de Salbada, entre le superbe éperon du Tolgorri (1066 m) et la figure de proue de l'Eskutxi (1180 m). Barres rocheuses, lapiaz, forêts de chênes, hêtraies et pâturages infinis entre deux ravins, se partagent un territoire sur lequel la brume abat souvent sa bâche, enveloppant bêtes et gens et sous laquelle le randonneur ne souhaiterait pas être surpris. Ici aussi, le loup établit ses pioncées, échafaude ses rezzous. Concentrées en un vallon, près d'une source, les « txaulas », déformation de « txabola », (cabane de berger), ont gardé leurs caractéristiques, toutes de pierre sèche aux toits de tuiles, une longueur de quatre mètres pour même pas deux mètres de hauteur. Pas de fenêtre, juste une porte basse. Un enclos de pierre court autour, on y enfermera les brebis pour la nuit quand on ne les descendra pas. De nouvelles habitudes pour le retour de l'ennemi qui ne se contente plus d'incursions mais qui a colonisé

au mois trois territoires en Alava (voir encadré).

Les tâches du matin expédiées, on sacrifie au rituel de l'« hamarretakoa », le casse-croûte, sous l'œil circonspect des « mastines leoneses » (chiens mâtins de la région de Leon), ronchons, bas de front et regards en coin, superbes tas de muscles, incapables de rassembler le bétail mais vrais « porte-flingues » du troupeau, en un mot le pire ennemi du loup et la hantise du randonneur qui ne saurait s'approcher des brebis à moins de 100 m sans recevoir de leur part une visite dont généralement on se souvient. Un conseil, ne pas lever son bâton mais leur parler (Ce que du moins conseillent des panneaux, sans préciser en quelle langue !). On déballe la charcuterie, le délicieux fromage Idiazabal, une légitime fierté, et on déplie les couteaux. La bouteille de vin circule et on boit à la régala. Evoquer le loup avec prudence, ne suffit-il pas d'en parler... ? S'épuiser à des figures de rhétorique pour obtenir leurs avis. Josu s'y colle le premier : « Eh mec ! tu en connais toi des bergers qui défendent le loup ? Le meilleur des loups, c'est un loup mort et **dis-leur aux collègues des Pyrénées qu'on le leur échange volontiers contre l'ours** ». Quant à « Palomares », 40 ans d'estive, mâchonnant son trognon de cigare : « C'est un malin, tu le vois deux trois fois, très vite, toujours au même endroit, à la même heure mais se tenant à bonne distance, c'est là que tu l'attends et l'enfoiré, il t'arrive un jour par un autre côté, à une heure différente et il te b... ».

Tous ont eu à subir des attaques... Tous, un matin, ont découvert le macabre spectacle du champ d'une bataille dont l'issue aurait été arrêtée d'avance : corps démembrés et méconnaissables, de superbes brebis Latxa réduites à un amas de laine ensanglanté, tripes répandues. Et puis les autres, isolées, déchiquetées et moribondes. Quant aux survivantes, tout à leur grégarisme exacerbé, elles se serrent tremblantes près des chiens répandus, énervés et contrits. Enrike prévenu, intervient aussitôt. Le décret foral daté de 2004 est catégorique : « Une fois l'attaque reconnue, l'éleveur devra communiquer dans un délai maximum de 24 h ladite attaque à l'entreprise chargée du constat... Les animaux morts ne seront pas manipulés et devront être obligatoirement recouverts pour les préserver des charognards ». A l'image d'un médecin légiste, il procède à une inspection minutieuse, profil bas, devant des bergers furibonds et imprécateurs : « Mais qu'est ce que tu batailles, ne cherche pas, c'est lui qui a fait le coup ! » Le biologiste, n'est plus Enrike le complice de leur quotidien mais devient à leurs yeux le défenseur des écolos, le représentant d'une administration sourde et aveugle soupçonnée même de réintroduire des loups en douce. « Laisse moi faire mon travail ! » rétorque t-il fermement. Enrike, en vue de l'indemnisation, doit faire la différence entre

une attaque de chiens errants et un raid de loups : « Quand il y a des hématomes, c'est le chien. Le loup est un tueur professionnel, il attaque au cou et traîne la brebis pour la dévorer plus loin en commençant systématiquement par le sternum ».

L'indemnisation*, (167,14 € pour une brebis adulte, 309,53 € pour un reproducteur, 55,71 € pour un agneau, 2476,17 € pour un bœuf adulte, 1083,32 € pour une génisse, 2476,17 € pour un cheval adulte, 1238,08 € pour une jument) ne règle pas tout, « **nous voulons vivre de notre travail pas d'indemnisations** », se défend l'Union des Agriculteurs et des Eleveurs d'Alava ». Un long travail d'information et de prévention a été nécessaire même si le loup, pour le pire, appartient à la mémoire collective, de la sierra de Salbada à celle de Valderejo, de Gibijo à la vallée de Karrantza et au massif de Gorbeia en Biscaye. Les histoires des anciens reprennent corps, les vieux démons refont surface. « Autrefois, on subissait de temps en temps des attaques, aujourd'hui elles sont devenues régulières » affirme Josu. Mais depuis quelques années moins dévastatrices, omet-il de préciser.

Loberas, battues et bergers mastins

Pour comprendre, tout le poids de ce face à face tragique et multi séculaire, il suffit de traîner vers la partie la plus occidentale de Garobel-Salbada. La sierra s'achève sur l'impressionnant salto de San Miguel (740 m), un précipice monstrueux. Un territoire karstique fantastique balisé de monuments mégalithiques, attestant d'une vieille société pastorale, criblé de rochers dans lesquels viennent se prendre les racines de chênes verts. Dans cet embrouillamini végétal, court cet invraisemblable monument, une œuvre collective que personne ne saurait dater, montée à la main, pierre par pierre, un mur de 894 m de longueur, deux mètres de hauteur pour un mètre d'épaisseur. Un autre, plus court, une centaine de mètres, arrêté de toutes façons par le précipice, lui fait face. Les deux forment un angle de 45° et au fond de cet entonnoir, profonde de trois mètres, la sinistre fosse. La « lopera », la fosse au loup ou la plus ancienne et sans doute la plus cruelle manière d'en finir avec lui après une impitoyable battue qui le précipitait vers le piège mortel. Epuisé et soumis, le loup mourrait sous les pierres ou dans les meilleurs cas, d'un coup de fusil. La dernière fosse fut utilisée en 1950. Deux autres loberas dressent encore leurs murs sur la zone, celle de Gibijo, près de la cascade résurgence du Nervion, et en terre burgalaise, faisant face à San Miguel, les murs délités de la lopera de la sierra d'Angulo.

Aujourd'hui, il ne reste plus que la battue, une tradition qui a rallumé des feux mal éteints du reste. Si une Ordonnance datée du 12 août 1797 rappelait l'obligation faite à tout homme,

sous peine d'amende, voire d'emprisonnement, de « correr el lobo », de participer à la battue, 300 ans après, point n'est besoin de forcer bergers ou habitants de la vallée à courir sus au prédateur. Suite à une attaque, seule l'administration est en mesure d'accorder une autorisation. « C'est surtout l'occasion de resserrer les liens sociaux », tempère Enrike, « on se donne rendez-vous à neuf heures et entre conversations et casse-croûte, on ne démarre pas avant midi. Souvent on ne voit pas même pas le loup. Rien que par le temps pris sur les heures de travail, la pratique coûte cher mais elle est nécessaire pour calmer les esprits ». Un loup vivant est encombrant certes, mort également, car hélas, même si la méthode d'empoisonnement a disparu, nombre d'abattages illégaux ont lieu. En fait, il reste difficile de savoir combien de loups ont été abattus, officiellement 24, entre 1983 et 2003, dans la seule zone de Gibijo-Arkamo (Alava). L'introduction du chien « mastin leones » a véritablement changé la donne même si par fierté, les bergers alaveses sont longtemps refusés à s'en entourer. La Diputacion Foral de Alava a subventionné pour sa part 153 chiens « mastines leoneses ». En Biscaye, où l'on ne reconnaît pas les incursions du loup, les troupeaux sont beaucoup plus exposés, les chiens traditionnels de bergers ne pouvant faire face au prédateur. Il faudra sans doute la force du dialogue pour que le plus ancien ennemi du berger soit présent ailleurs que sur les seuls blasons et pourquoi pas, méditer aussi le vieux proverbe : « Le loup apprivoisé rêve toujours de la forêt ». Par bonheur, l'homme aussi.

Txomin Laxalt



Traces de loup dans la neige (dr)

Enrike Arberas,

« Monsieur Loup »

« De toutes façons, l'espèce n'est pas en danger », affirme Enrike Arberas, biologiste à la « Consultora de Recursos Naturales », entreprise privée chargée par la Communauté Autonome d'Euskadi, de suivre la progression du loup sur la province d'Alava. « Comme partout en Europe, le loup a été victime d'une persécution implacable ce qui a amené dans les années 70 la population lupine ibérique à son minimum historique, sans jamais pourtant disparaître. A partir des années 80, la situation s'est inversée et on enregistre une évidente expansion. Le loup désormais recolonise le Pays basque depuis la province de Burgos ». Le retour du loup qui obéit à un phénomène d'expansion naturelle entretient des fantasmes chez les éleveurs et les habitants des zones concernées, persuadant certains d'une réintroduction sauvage, « par fourgonnettes et même par avion ! »

Enrike Arberas, fin connaisseur du canidé, il l'étudie aussi dans la réserve de la sierra de la Culebra (région de Salamanque), tout en entretenant une neutralité bienveillante, comprend les angoisses des éleveurs : « le retour du loup entraîne un danger réel de prédation sur le bétail, surtout sur les ovins. Les habitudes de travail fatalement ont changé, les bergers sont tenus désormais de rassembler les troupeaux toutes les nuits, de s'entourer de chiens « mastines », d'utiliser des canons qui effraient d'éventuels prédateurs, de visiter quotidiennement les troupeaux, le matin et le soir. « De 127 attaques en 1999 avec 59 « mastines », on est passé à 82 en 2002 avec 134 « mastines », soit pratiquement six chiens pour un loup. Ce qui est certain c'est que, très sociable, le loup ne craint pas de rester près des hommes, il n'est pas rare de l'observer près des habitations ou errant dans les champs ».

Les chiffres précis sont difficiles à établir. En considérant les groupes sûrs et les groupes probables, aujourd'hui entre 30 et 40 loups vivent au nord de la province de Burgos et en Alava. « Cependant, en Biscaye, le loup officiellement n'existe pas, puisqu'il ne colonise pas encore alors que des incursions ont lieu régulièrement en particulier dans la vallée de Karrantza. L'autoroute Bilbao Gasteiz, considérée longtemps comme un rempart efficace, a été franchie en particulier du côté de « Aiurdin gaina » (Alava). Enrike Arberas est catégorique : « Son besoin naturel de multiplier ses territoires, un loup devenu adulte est chassé de la meute, va le contraindre dans moins de 10 ans à remonter vers les Pyrénées par la sierra de Aralar, où il a déjà été observé en 1995 et par la Navarre pour coloniser à nouveau la chaîne comme ses cousins des Abruzzes l'ont fait à l'est des Pyrénées. Pour le moment nous représentons une véritable ligne de contention ».

Conséquence de la multiplication des attaques au mois d'octobre sur l'ouest de l'Alava, à Murua (zone alavaise du massif du Gorbeia), Murua, Albornikano, la sierra de Kobata et Zuatzu, les éleveurs ont manifesté énergiquement en répandant les carcasses des bêtes égorgées devant les grilles de la Diputacion Forale d'Alava à Gasteiz. Les syndicats des éleveurs, considérant que loup et pastoralisme sont incompatibles, exigent des mesures plus efficaces pour contrôler le prédateur, reprochent à l'administration de ne pas tenir compte de la valeur génétique des animaux morts et arguent du surcoût économique pour l'entretien des « mastines ». « Depuis les années 90, la Diputacion a pourtant mis en marche trois trains de mesures : prévention par l'introduction et le financement des chiens « mastines », la mesure sans doute la plus efficace, indemnisation directe pour chaque bête tuée ou blessée, participation aux assurances souscrites par les éleveurs, enfin contrôle grâce aux battues », rappelle Enrike qui en est le coordonnateur « Elles sont cependant organisées par les éleveurs eux-mêmes, autorisation donnée une fois les dommages reconnus ».

Intermédiaire, entre administration et éleveurs, Enrike reconnaît que sa position n'est pas toujours confortable. « En Pays basque, le loup n'est pas seulement un problème biologique. Il faut considérer son aspect social dû aux conditionnements culturels, économiques, voire émotionnels qui l'entourent. Le loup est un animal vraiment particulier et sa gestion demande beaucoup de patience et d'efforts de part et d'autre. Ce qui est sûr c'est que le loup à travers la péninsule n'a jamais été aussi prospère depuis ces dernières 60 années ».



Chardons sensés protéger les maisons contre les mauvais sorts .Aralar .

Calendrier des marches de longue durée de l'EMF*

Marches de clubs : saison 2007

* il manque la marche Baztango Itzulia (Elizondo) qui aura lieu en juin *(Eukal Mendizale Federazioa)

MARZO-MARTXOA

25 AIZKARDIKO BIRA- Villabona. Gipuzkoa

2 parcours : long 43.5km et court 23.5km.

<http://www.aizkardi.com/39Martxa.htm>

ABRIL-APIRILA

08 MARCHA "VILLA DE LAGUARDIA" par les temples de los Cartagineses. Départ 11:00 (Heure de l'angélus)

21 Garralda 9:30 h I Marcha Popular de Senderismo «Rutas Navarra 2007»

22 MARCHA DE BALMASEDA

départ des autobus: 6:00h, de la plaza San Seberino de Balmaseda. 2 parcours: 47km et 35km. La participation limitée à 300 mendizale. *BALMASEDA MENDI TALDEA*: 946800646

22 Artibai mendigoizale taldea 42ª MARTXA REGULADA-"5 cumbritas" Markina Xemein

28 SAKANAKO IBILALDIA. Irurzun. Navarra. WWW.IRATXO.GALEON.COM 54 km 2550m dénivé

29 ANDOAIN - EUSKALDUNA M.T. Gipuzkoa 40 km 1600m dénivé tel : 943592232

MAYO-MAIATZA

5 GALDAKAO (HIRU GURUTZETAKOA- TRES CRUCES. Info: 944762326 -- GANGUREN M.T. Bizkaia.

85km 2500m dénivé

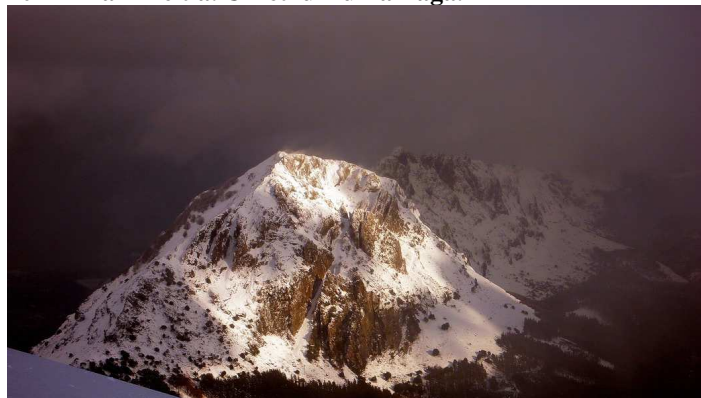
6 TABIRA. Durango. Bizkaia. WWW.ALPINO-TABIRA.ORG 52km 2400m tel 946 203 153

6 JENTILEN BIDEETAN ATAUN KULTUR ELKARTEA. Ataun. Gipuzkoa. 48km 2245m dénivé tel :635 722 027

12 KARRANTZA HARANA - Info: 690051200 Bizkaia. 40km 2000m dénivé

19 KANTABRIA MENDIZERRA-SIERRA CANTABRIA C.M.PALOMARES Alava 40km 1600m

20 XI Iñaki Beitia. Urretxu-Zumarraga.



Mugarra (Durango – Mars 2007)

20 8 MENDIAK DE UGAO. Bizkaia.

<http://comunidades.kzgunea.net/UgaoMendiTaldea/ES/Novidades/zortzimendiak.htm>

26 OTXANDIO UREN JAITSIERA Info: 617332770 MIRU GAIN M.E. 44km 2310m dénivé

27 GASTEIZ. Araba WWW.CMGASTEIZ.COM 42km 2500m dénivé 26^{ième} Gazteizko martxa

27 "JOSERRA ROMANA" Bizkaia WWW.GANERANTZ.COM

Martxa Larga: 52km 3100 dénivé

Salida: 7AM Plaza Zababuru Bilbao-Portugalete pasando por Ganeko-Eretza-Pco de la Cruz-Ganeran (50km)

Salida: 9AM La Cuadra La Cuadra-Portugalete pasando por Eretza-Pco de la Cruz-Ganeran (28km)

JUNIO-EKAINA

02 les 10 Montagnes de Vitoria. Vitoria-Gasteiz. Araba.

03 GIPUZKOA FORTUNA K.E. WWW.CDFORTUNA.COM ORDUÑA-HERRAN 45km 1700m dénivelé

10 VIII Eleiz Ermitxeen Martxa. Bermeo. Bizkaia www.sollube707.com 48km 2200m dénivelé

10 Martxa garastatxu Baranbio. Alava

10 AZPEITIA LAGUN ONAK Gipuzkoa. 52km 2200m dénivelé

10 10^{ème} Aralarko ibilaldia 47 km 3390m dénivelé 628 349 442 départ Lekunberri / Nafarroa

17 KA HIRU. Agurain. Araba

17 Irun. Gipuzkoa. 50km 3400m dénivelé www.irungomendizaleak.com

26 Memorial Julio Garcia. Vitoria-Gasteiz. Araba

JULIO- UZTAILA

07 ATZABAL. Zuiako bira. Araba

605 709 072 Murguia

23 AINHOAKO MARTXA./ IPARRALDE . 00

33 559 29 96 31 Atsulai mendialdea

OCTOBRE - URRIA

07 XIX Marcha de Orozko. Bizkaia 39km

3500m dénivelé plus d' info:

<http://www.euskalnet.net/inakianton/itxinape.htm>

ou www.ozoko.org

07 Marche régulière d'Auñamendi Bidarraï – Benaffaroa 06 77 355 419

14 Makeako Bira. Iparralde 0033 5 59933246 FFrp64 et mairie de Macaye

28 Laudio. Araba.

NOVIEMBRE-AZAROA

11 GAROBEL. Amurrio. Araba 21^{ème} édition 44km 1800m dénivelé www.mendikolagunak.com

Le coordonnateur d' Auñamendi pour la participation aux marches est RAFA joignable sur son portable

photo : montée à Adimendi (mars 2007) admirez l'état de la clôture de barbelés.(photo DR)



GR 12

Variante Auñamendi : Itinéraire en 16 étapes à travers Euskal Herria (Bayonne - Bilbao)

Ce programme sera réalisé au cours de la période : mars 2007 à juin 2008

Bayonne-Itsasu (massif de l'Ursuia)

Itsasu-Bidarray (massif d'Artzamendi)

Bidarray-Garazi (Arla , Jara)

Garazi-Orreaga (Roncevaux) (massif d' Urkulu)

Orreaga-Col d'Urkiaga (massif d' Adi)

Col d'Urkiaga-Col de Belate (massif du Saioa)

Col de Belate-Lekunberri

Lekunberri-Col de Lizarrusti (Sierra de Aralar)

Col de Lizarrusti-Otzaurte

Otzaurte-Campas de Urbia (massif d' Aizkorri)

Campas de Urbia-Col de Arlaban

Col de Arlaban- Col de Urkiola (massif d' Anboto)

Col de Urkiola-Ubide

Ubide-Orozko (massif du Gorbea)

Orozko-Areta

Areta-Bilbao



photo M Larraburu

Retrouver son chemin : une obsession sur ce chemin où le feeling et l'orientation remplacent souvent le balisage normé et robotatif. (L'utilisation des photos aériennes est souvent de mise)

Portfolio / hiver 2007



Depuis le Taillon (3144) neige de rêve sur Ordesa (O Costes)

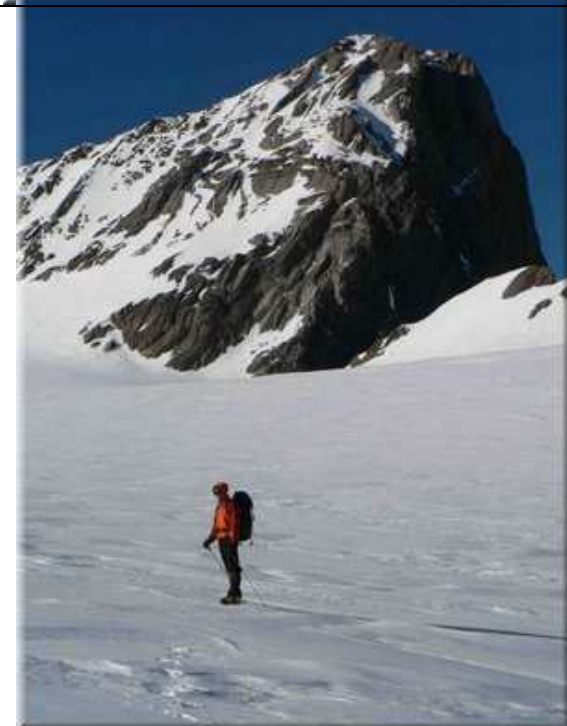


Début d'hiver sans neige (Vallée d' Anaye/ janvier 2007) (B A)

Traversée du lac d' Estaens (mars 2007) BA



WE orientation : 3 & 4 février 2007 ; au pied de Adimendi / BA



au pied de la Pique Longue (Vignemale 3298) Maxime Kieffer



Du pas d'Azun, vue panoramique sur le Coutende, pic d'Anie ou Auñamendi, le Soum Couy) / mars 2007 /BA

Eguna/Date	Ateraldia / Sortie 2007	Niv	Nor / Qui
Avril / Apirila			
DIM 8	Projet GR 12 Traversée du massif du Gorbea (Alava) Puerto de Barazar - Urigoiti	B	Beñat Txomin
DIM 22	Marche du coté de Sare (départ 9.00) Orozkil -Axuria	A	Beñat 0677355419
JEUDI 26	MVC du Polo Beyris : conférence débat sur l'éco tourisme et le tourisme de masse en Amérique centrale (Mexique, Guatemala, Nicaragua) ; récit d'un éco voyageur en 2006/2007.		Maxime Kieffer
SAM 28/DIM 29	Pic d' Aneto (3404) départ le samedi matin Prendre contact avec l'association pour le matériel à emporter (pelle, sonde , piolet,crampons,raquettes..) Nafarroaren Eguna (Baigorri)	B	Beñat
Mai / Maiatza			
DIM 13	La belle rando (Ibarron – Senpere) journée promotionnelle de la randonnée et de l'orientation. Herri Urrats (Senpere : Aintzira)	A	Maylis Brigitte
SAM 19	Escalade en falaise ; la Mature en Vallée d'Aspe	C	Peio
SAM 19	Traversée Sierra Cantabria (marche EMF) Départ vendredi soir	B+	Rafa 0661814544
DIM 20	Rando facile	A	Maxime
Juin / Ekaina			
DIM 3	Vignemale (départ le samedi 2 dans l'AM)	B	Peio / Beñat
DIM 10	Marche EMF (lieu à déterminer) Azpeitia ?? ou Baztango itzulia	B	Rafa 0661814544
DIM 24	Marche sur le GR 12 (départ le samedi en soirée)	B	Beñat
Dim 24	Escalade en falaise Pêne d' Udabet (vallée d'Aspe)	D	Peio
jeudi 14 juin	Réunion programme: MVC du Polo Beyris 19.00 heures		
Du 8 au 14 juillet 2007 : camp de montagne dans les Pyrénées. Contacter le portable de l'association			0677355419